REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE

2013 - 2017

1. RADIO

- **RTBF, La Prem1ère**, 15/01/17, 19h **–** Emission ***L'Invitation*** interview d'**Antoine Dawans** trompettiste et compositeur – interprète d'Orchestra ViVo !
- **RTBF, Musiq'3,** 17/01/17, 10h : Emission ***L'Odyssée***, *la séquence du producteur* – Garrett List invité de **Vincent Delbushaye**
- **VIVACITE**, 17/06/16 – ***LIEGE MATIN***
- **LA PREM1ÈRE**, 12/08/16 – Emission ***Été bien frappé*** – Véritablement Intense, Véritablement Ouvert – Interview de Garrett List

  À écouter : https://www.rtbf.be/lapremiere/article_veritablement-intense-veritablement-ouvert?id=9376370&category=ENTREZ%20SANS%20FRAPPER&programId=8521&sourceTitle=Entrez+sans+frapper&programType=emission
- **LA PREM1ÈRE**, 08/08/16 – 20h00 – Emission ***Le monde est un village*** – Florilège ESPERANZAH !
- **LA PREM1ÈRE**, 05/08/16 – 21h45 – Emission ***Le monde est un village*** – ESPERANZAH – Interview de Garrett List – **Didier Mélon**

  À écouter (02 :39 :50) : http://www.rtbf.be/auvio/detail_la-premiere-prend-l-r?id=2131873

2. TÉLÉVISION

- **RTBF, La Trois**, 10/01/17 - ***L'invitation*** consacre une émission (07:56) à Orchestra ViVo !

  Plusieurs diffusions :
  - Le Mardi 10 janvier : 2 diffusions à 12h20 et à 21h10.
  - Samedi 14 janvier à 22h45.

  A voir ici : http://www.rtbf.be/auvio/detail_l-invitation?id=2174608

- **RTC Liège**, 16/06/16 – *FOCUS : Viva Orchestra* – Interview Garrett List – **Jacques Mertens**

  À découvrir ici : http://www.rtc.be/emissions/focus/1471478-focus-viva-orchestra

- **RTC Liège**, 06/03/14 – *L'Ardent Parler* – Interview Garrett List – **Françoise Bonivert**

  À voir ici : http://rtc.be/emissions/lardent-parler/1460090-lardent-parler-06032014

3. WEB

- **LE SOIR**, 03/08/16 – *Garrett List et ViVo ! « Changer les choses »* – **J-C Vantroyen**

  À voir ici : http://www.lesoir.be/1282194/article/culture/musiques/2016-08-03/garrett-list-et-vivo-changer-choses

- **Jazzques**, 13/01/16 – *Orchestra ViVo ! La Marlagne* – **Jacques Prouvost**

  À voir ici : http://jazzques.skynetblogs.be/archive/2016/01/13/orchestra-vivo-la-marlagne-8554506.html

- **NOW Magazine**, 22/05/15 – *Pieces of W. / GARRETT LIST* (film de 08 :00) – **Cédric Renwa** et **Pierre Comblain**

  À voir ici : https://www.youtube.com/watch?v=4ePgIaw3kLc

- **Jazzenzo**, 14/05/15 – *De kleurrijke rijkdom van Jazz Luik* – **Georges Tonla Briquet**

  À voir ici : http://www.jazzenzo.nl/?e=3069

- **Jazzaround**, 14/05/15 – *Jazz à Liège, de tout un peu* – **Claude Loxhay**, **Jean-Pierre Goffin** et **Philippe Schoonbrood**

  À voir ici : http://jazzaroundmag.com/?p=7440

- **Kwadratuur**, 26/09/14 – *Orchestra ViVo !, critique de l'album* – **Koen Van Meel** (nl)

  À voir ici : http://www.kwadratuur.be/cdbesprekingen/detail/orchestra_vivo_-_orchestra_vivo/#.VD5ocNTkcbs

- **Jazzaround** 06/05/14 – *ViVo ! Orchestra, entretien et chroniques !* – **Jean-Pierre Goffin**, **Claude Loxhay** et **Philippe Schoonbroodt**

  À voir ici : http://jazzaroundmag.com/?p=4107

- **RTBF.be** 20/03/14 - Orchestra Vivo *!* célèbre la sortie de son 1er album au Théâtre de Liège – **Bénédicte Alié**

  À voir ici : http://www.rtbf.be/info/regions/detail_orchestra-vivo-celebre-la-sortie-de-son-1er-album-au-theatre-de-liege?id=8226985

- **Culture ULG** 18/03/14 – Garrett List et Orchestra ViVo *!* Une nouvelle musique populaire

  À voir ici : http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_1463983/garrett-list-et-orchestra-vivo-une-nouvelle-musique-populaire

- **AIRTVMUSIC** (actualités musicales en vidéo de la FWB), « vidéo montage » interview de Garrett List – **Serge Mpatha** – diffusion via newsletter lundi 17 mars 2014.

  À voir ici : http://www.airtvmusic.be/ et sur youtube : http://www.youtube.com/watch?v=TBKX3gPcEc0

- **Bouchon Magazine**, 09/12/13 – Vive Orchestra ViVo *!* – **Noémie Aquilina**

  À voir ici : http://bouchonmag.be/2013/12/09/vive-orchestra-vivo/

4. PRESSE ÉCRITE (VOIR PAGES SUIVANTES)

- **L'Avenir** (courrier des lecteurs), 18/02/17 – *Orchestra ViVo !, au théâtre de Namur* – **Dominique Rappe**

- **La Libre Belgique,** 15/02/17 **-** *Un premier clip pour Orchestra ViVo !* – **François Ladouce**

- **L'Avenir**, 13/12/2016 – *Elèves, réfugiés et philharmonqiue ensemble contre la haine* – **Nicolas Lahaut**

- **Hebdo luxembourgeois**, 04/08/16 – *Petite Provence du jazz* – **Eric Bussienne**

- **LE SOIR mad**, 03/08/16 – *Garrett List et ViVo ! « Changer les choses »* – **J-C Vantroyen**

- **LE SOIR mad**, 03/08/16 – *À NE PAS MANQUER : Orchestra ViVo ! à Esperanzah* – **J-C Vantroyen**

- **L'Echo**, 26/07/16 – *Le Gaume Jazz Festival, du renouveau et de la jeunesse* – **Primaëlle Vertenoeil**

- **LA MEUSE**, 18/06/16 – ***Notre sélection Top 10 des sorties***

- **LA MEUSE**, 17/06/16 – *Gaume Jazz : qualité et diversité* – **Jean-Luc Gillet**

- **Jazzmozaïek**, février 2016 – *Garrett List Een Eeuwige rebel* – **Georges Tonla Briquet**

- **Revue LARSEN**, le Magazine de l'actualité musicale en FWB – Septembre-Octobre 2015 *« Garrett List & ViVo! La nécessité de la musique populaire »* – **Jacques Prouvost**

- **NOW Magazine** (SUD-PRESSE), 22/05/15 – *Natives of W. / Garrett List* – **Helmond Bastard**

- **La Libre**, 28/05/14 – *Critique de l'album* – **Martine Dumont-Mergeay**

- **LE SOIR mad**, 23/04/14 – *La musique éclectique de Garrett List et des 28 autres musiciens de ViVo !* – **Jean-Claude Vantroyen**

- **Focus Vif**, 18/04/14 – *Portrait : Garrett List / Critique de l'album* – **Philippe Cornet**

- **L'Avenir**, 20/03/14 – *Écouter la musique autrement avec ViVo !* – **Jean-Pierre Goffin**

- **La Libre Belgique**, 20/03/14 – *Orchestra ViVo ! La fête !* – **Martine Dumont-Mergeay**

- **Proximag Liège**, 17/03/14 – *Orchestra ViVo ! au Théâtre de Liège bientôt* – **Régine Kerzmann**

- **La Meuse**, 20/11/13 – *Orchestra ViVo ! : du jamais entendu* – **Francine Hendrick**

- **LE SOIR**, 01/06/13 – *Créer une nouvelle musique populaire* – **Jean-Claude Vantroyen**

Orchestra vivo, au théâtre de Namur

Trente élèves de l'institut de la Providence de Champion ont vécu une belle rencontre avec les demandeurs d'asile. Récit d'un élève de 6e.

La mosaïque des demandeurs d'asile durant l'atelier de Yolande Fiévez.

Vendredi 20 janvier, une demi-heure avant le concert. Le chant d'Abdullah s'élève dans le petit salon du théâtre. Tout de suite, l'ambiance change : la folie excentrique de « Rhythm inside » braillé par la trentaine d'élèves de Champion s'efface et nous emmène loin du confort belge... Beaucoup ferment les yeux et tentent de ressentir la nostalgie de ce demandeur d'asile, venu les rencontrer avec d'autres compagnons grâce au Collectif Namurois.

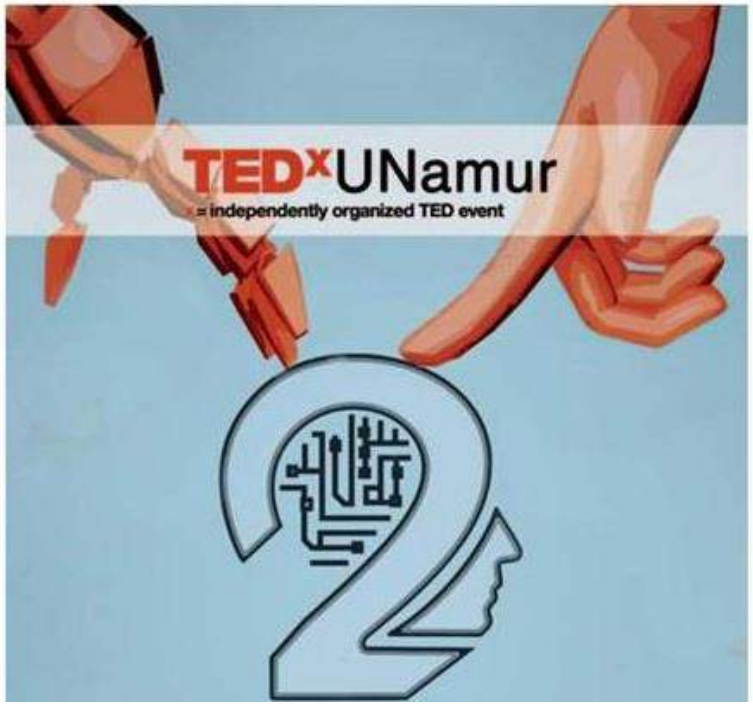
Un moment fort qui a poussé des élèves à évoquer ce qui les a marqués au cours de cette journée. Elle les a vus brandir des pancartes écrites par des demandeurs d'asile pour chanter une chanson pacifiste avec Garrett List et son orchestre. Voici ce que Théophile Pollet a raconté.

« Welcome my friend ! » Pendant un instant on s'y serait cru : nous trente sur une petite embarcation destinée à six personnes, sur la Méditerranée. Même si cet Afghan de 21 ans avait du mal à s'exprimer en français, on voyait au fond de ses yeux qu'il se remémorait ce long périple de 40 jours. Derrière le sourire de soulagement, la peur, la mort frôlée, l'humiliation, la déprime. Sa voix tremblait encore dans sa gorge ; un reste de froid, d'effroi et surtout d'émotion mal contenue.

Je me sentais si minable avec mon Ipod en poche, mes fringues à la mode et mon gel dans les cheveux... Je n'avais jamais imaginé être à sa place... Mais là, le temps d'un récit hésitant, j'y étais, je ressentais le froid, le noir, l'humidité... J'en avais des frissons.

Il nous dit à quel point l'accueil différait selon l'endroit où ils accostaient. Voyager, pour eux, c'est comme jouer à la roulette russe... Mais l'avenir d'un homme n'est pas un jeu. Le demandeur d'asile cita la Belgique parmi les pays les plus ouverts d'Europe, avec un accueil décent. Ouf ! J'étais presque soulagé, la honte se dissipa peu à peu, et nous eûmes même le courage de chanter pour nos invités. Une manière à nous de leur dire : « Welcome my friends ». ■

Dominique RAPPE,
17, rue Léon Lefevre, Champion



Un premier clip pour Orchestra ViVo !

Musique Le 20 janvier, l'ensemble liégeois Orchestra ViVo ! a enregistré son premier clip vidéo.

Créé en 2010 par l'ASBL World Citizens Music, Orchestra Vivo ! rassemble 29 musiciens connus sur la scène belge. C'est un orchestre liégeois qui s'est donné comme mission de faire réfléchir aux dysfonctionnements de la société à travers la musique. *"L'art a un rôle majeur à jouer dans la situation globale actuelle. Il peut transformer le négatif en positif... Il y a deux façons de voir la catastrophe : comme la fin de tout ou le début de quelque chose de nouveau."*, explique Garett List, directeur et compositeur au sein de l'Orchestra.

Un clip pour dénoncer

Le 20 janvier, l'orchestre s'est rendu en terres namuroises afin de donner une représentation en collaboration avec l'institut de la Providence de Namur. Dans leur répertoire, un morceau, "Thoughts on the Oxymoron Military Intelligence", a été mis en scène et filmé. La chanson, qui existait déjà sur le premier album, est basée sur un poème de Judith Malina. *"C'est une parole de femme mais aussi véritable ode pour la paix. Ce texte met en lumière l'escalade de violences que provoque l'usage des armes et dénonce cette absurdité primaire qui consiste à vivre dans la peur."*, affirme Marie-Pierre Lahaye, productrice et coordinatrice de l'ASBL.

Sur scène, les rhétoriciens de l'institut de la Providence ont effectué une chorégraphie imaginée par Anne Englebert. Les jeunes se sont levés, portant un masque blanc, puis arrivés sur scène, certains se sont laissés tomber et d'autres sont restés figés. *"L'idée était de véhiculer l'idée de soumission aveugle, de mort mentale et physique"*, analyse Marie-Pierre Lahaye en voulant rendre compte de la démarche artistique.

Le clip vidéo, qui sera publié dans le courant du mois de mars, *"se veut une réponse à la recrudescence de violations des droits de l'homme aux quatre coins de la planète et à la violence que cela engendre"*, explique-t-elle.

> *"L'art a un rôle majeur à jouer dans la situation globale actuelle. Il peut transformer le négatif en positif..."*
>
> **Garett List**
> directeur et compositeur au sein de l'Orchestra.

Donner de l'espoir

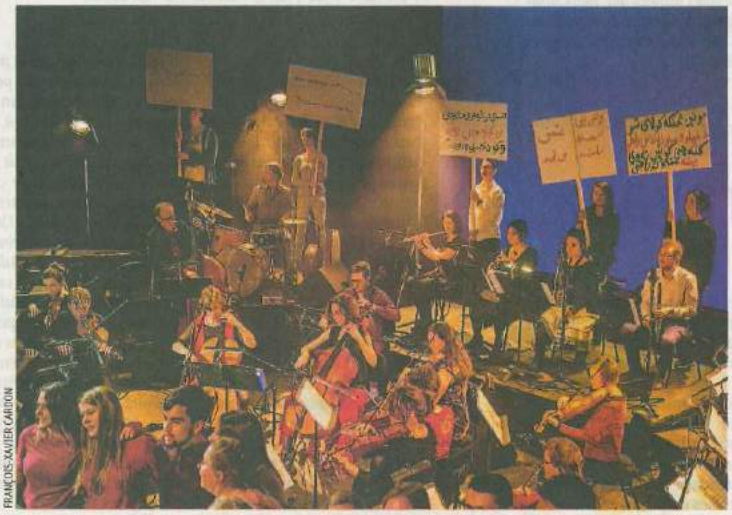
Le projet s'est très rapidement fait approprier par les gens. Le collectif citoyen de Namur a notamment créé des pancartes reprenant les paroles de la chanson traduites dans toutes les langues. *"L'idée que Garret a eue avec les pancartes est de tourner un clip comme celui de Bob Dylan avec Allen Ginsberg"*, raconte Marie-Pierre.

L'Orchestra ViVo ! a effectué en concert avec le professeur de français Dominique Rappe des cours pour sensibiliser et responsabiliser aux enjeux avec lesquels ils vont devoir vivre. *"Nous avions une volonté de nous adresser à la jeunesse car ce sont les adultes de demain, et c'est important de leur véhiculer un message d'espoir"*, explique la productrice et coordinatrice.

"Le climat sécuritaire et anxiogène que l'on ressent aujourd'hui nous paralyse. Or, nous avons en nous la réponse, et elle n'est pas dans le surarmement mais dans la confiance, le respect et l'accueil de l'autre", conclut Marie-Pierre Lahaye.

F.L. (*st.*)

→ *Rens. sur : www.worldcitizensmusic.com*



FRANÇOIS-XAVIER CARTON

Accompagné des élèves de l'insitut de la Providence, l'Orchestra Vivo ! a réalisé un premier clip vidéo.

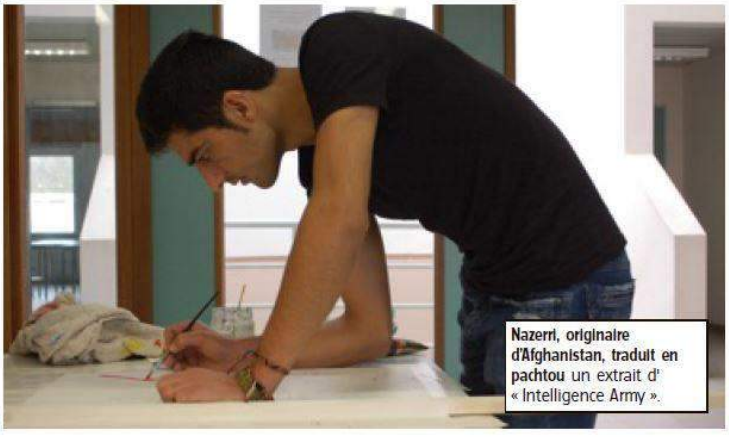
NAMUR

Élèves, réfugiés et philharmonique ensemble contre la haine

Des réfugiés du centre de Belgrade et des élèves de Champion s'unissent contre la haine. Un projet initié par la Philharmonique de Namur.

• Nicolas LAHAUT

Comme ailleurs, l'hiver s'installe progressivement au centre pour réfugiés de Belgrade. Entre deux bâtiments, des résidents enrobent un sapin de Noël d'une longue guirlande argentée. Malgré la précarité de leur situation, l'ambiance qui règne au sein du groupe dégage un petit quelque chose de bon enfant. Au premier étage d'un baraquement voisin, une dizaine d'hommes s'attellent à la réalisation d'un projet un peu particulier. Mobilisant leur langue d'origine, ceux-ci esquissent, à coups de pinceau, des phrases pacifistes sur de grandes pancartes blanches. Ils ont accepté de contribuer au projet initié par la Philharmonique de Namur et l'orchestre « Orchestra in vivo », dirigé par Garrett List, qui proposeront un spectacle musical au Théâtre Royal de Namur le 20 janvier prochain.



EGA

Nazerri, originaire d'Afghanistan, traduit en pachtou un extrait d' « Intelligence Army ».

Car l'orchestre et son dirigeant se veulent engagés. L'une de leurs compositions, intitulée « Intelligence Army », dénonce les dégâts causés par les dérives belliqueuses contemporaines. « *On a eu l'idée d'inclure une cinquantaine d'élèves de Champion dans ce passage du concert* », explique Étienne Rappe, directeur artistique du Philharmonique de Namur. « *Ces jeunes "interrompront" le spectacle en déboulant dans la salle avec des pancartes sur lesquelles seront écrites des phrases pacifistes tirées de la chanson interprétée en live* ». Les élèves ont déjà répété à deux reprises avec Garrett List et la metteuse en scène Anne Englebert. « *Garrett leur a fait découvrir le texte, a travaillé l'accent américain et les a fait chanter. Anne les a fait explorer l'espace en travaillant la technique de masque neutre* ».

Rencontre avec les élèves

Pour renforcer le message et inviter à la rencontre, la collaboration avec des résidents du centre de Belgrade s'est imposée, assez rapidement, comme une idée lumineuse. Le centre culturel des abattoirs de Namur a fourni les pancartes que remplissent en arabe, allemand, farsi, pachtou, néerlandais ou dari ces hommes qui ne connaissent que trop la réalité dénoncée par les mots qu'ils transcrivent.

En sus de cela, un instant d'échange entre les élèves et les réfugiés sera organisé le jour du concert. « *On voulait que les résidents du centre de Belgrade et les élèves puissent partager une heure ensemble pour se rencontrer et discuter. Pour ce faire, l'association de parents de l'école de Champion financera un restaurant à proximité du Théâtre* » explique Dominique Rappe, professeur à Champion. Des petits exemples d'initiatives en faveur du vivre ensemble que l'enseignent entend bien inculquer à ses étudiants. ■

La Meuse
LA MEUSE - LUXEMBOURG
Grand-Rue, 59 - 6700 Arlon
Chaussée de l'Ourthe, 16 - 6900 Marche
meuselux@sudpresse.be
www.meuse-lux.be
CHEF D'ÉDITION : Nicolas LÉONARD
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

DÉCIBELS - FESTIVAL À ROSSIGNOL

Gaume Jazz : qualité et diversite

Des pointures mais aussi de la place pour les talents locaux

Le Gaume Jazz festival de Rossignol a dévoilé son affiche il y a quelques jours. Au programme : des pointures internationales comme Stéphane Belmondo et Jacky Terrasson, mais aussi des régionaux. Une constante cependant : la qualité.

Stéphane Belmondo, trompettiste génial, à l'affiche du Gaume Jazz avec Jacky Terrasson. © D.R.

Les organisateurs du Gaume Jazz ont toujours aimé les prises de risque. Mais le jazz qu'ils proposent chaque année à Rossignol s'inscrit toujours dans la qualité et la diversité. Avec non seulement des pointures, comme Belmondo et Terrasson (lire ci-dessous). Mais aussi de la place pour les talents de la province. À ce titre, les cartes blanches sont un véritable must : elles permettent aux jeunes musiciens belges de s'épanouir, en se frottant à d'autres sonorités, d'autres univers.

Le samedi 13 août, Nicolas Kummert (saxophone, voix) sera accompagné du guitariste préféré d'Herbie Hancock, le Béninois Lionel Loueke. De leur côté, Nicolas Thys (contrebasse) et Karl Jannuska (batterie) apporteront du liant à cette création raffinée, dont le lien avec l'Afrique promet d'être captivant.

Toute la journée du dimanche, le régional de l'étape Johan Dupont sera aux fourneaux. Dans un premier temps, il emmène son piano cheminer aux côtés de Steve Houben (saxophone) et de l'Attertois Stephan Pougin (batterie) : une aventure unique pour trois générations de musiciens accomplis ! Le soir, il se fondra dans l'Orchestra Vivo dirigé par l'imparable Garrett List.

À ce sujet, l'ancien tromboniste né en 1943 se consacre dorénavant à la direction de son nouvel orchestre à vocation internationale, dans lequel il chante de temps à autre.

Avec ce projet, Garrett se lance un défi gigantesque : celui d'une « nouvelle musique », à la fois savante et populaire, qui tente la communion des genres et trouve sa motivation dans le besoin de toucher le cœur de tous.

Dans la programmation, on pointera encore Aka Moon et son « Scarlatti Book » (un alunissage plus que réussi), la voix de Veronika Harcsa qui accompagnera la guitare de Balint Gyemant, ainsi que le retour du vibraphoniste Pascal Schumacher.

En ouverture du festival, Johan Dupont s'attaquera au prestigieux carillon de Florenville de 14 h 30 à 17 h 30. Le public pourra choisir des airs de la chanson, de la variété ou du jazz, sur lesquels Johan improvisera depuis le clocher de l'église. Une occasion pour la région de mettre en valeur son patrimoine.

JEAN-LUC GILLET

Une création de prestige

Un trio de stars le vendredi 12 août

Le pianiste Jacky Terrasson et le trompettiste Stéphane Belmondo se connaissent de longue date. Certains auront peut-être déjà eu la chance de les entendre à Arlon, dans le cadre des Aralunaires, il y a deux ans. Un concert mémorable. Séance de rattrapage à Rossignol, cet été !

Ils sont tous les deux Français et se sont invités mutuellement sur leurs albums respectifs.

Ancré dans le swing, le duo compte bien mettre toute sa complicité et son énergie au service de leur invité d'un soir, le non moins célèbre Majid Bekkas. Chanteur et spécialiste de l'oud et du guembri, un ancêtre de la contrebasse.

UN HABITUÉ

Majid est un habitué du festival. On se souvient de ses rencontres avec Joachim Kühn, Louis Sclavis et autre Manu Hermia. Adepte de la musique gnaoua (Maroc), il a toujours osé se frotter à d'autres styles, comme le blues, le jazz et la soul Music.

Cette fois, c'est lui que l'on convie à une création mondiale de prestige.

Avec toute la palette sonore de Jacky Terrasson, le lyrisme, l'authenticité de Stéphane Belmondo et la science musicale de Majid Bekkas, la soirée du vendredi 12 août promet de se terminer en apothéose.

Ce sera, à n'en pas douter, un grand moment de l'édition 2016.

J.L.G.

À noter Des tarifs de printemps (-25 %) pour les achats avant le 21 juin ! www.gaume-jazz.be

Petite Provence du jazz

32e Gaume Jazz Festival du 12 au 14 août

Ici, ce ne sont pas les cigales qui chantent mais plutôt le rossignol. Dans le village homonyme, entouré par un écrin de verdure, le Gaume Jazz Festival propose chaque année son lot de découvertes et de projets originaux.

Et il en sera de même pour cette 32e édition qui réunira pas moins de 120 musiciens pro et quelque 150 amateurs. En tout, onze nationalités seront représentées au cours d'un événement qui se déroule sur trois jours, avec des thèmes bien distincts. Ainsi l'ouverture ne manque pas de cachet. «*Nous l'avons voulue prestigieuse, éclatante, créative et de classe mondiale*» tient à préciser Jean-Pierre Bissot, le programmateur du festival. «*Avec, en point d'orgue, un trio de choc puisque nous sommes parvenus à réunir sur une même scène le pianiste Jacky Terrasson, le trompettiste Stéphane Belmondo et un habitué du festival, Majid Bekkas, le maître de l'oud marocain. Les trois artistes nous offriront une création prestigieuse qui voyagera entre jazz, swing et blues gnaoua*».

Que serait d'ailleurs le Gaume Jazz sans sa série de spectacles créés uniquement pour l'occasion? Ce sera le cas pour la carte blanche accordée au saxophoniste Nicolas Kummert, associé pour l'occasion au guitariste originaire du Bénin, Lionel Loueke.

Dans cette journée dédiée aux richesses du jazz européen, le Luxembourg sera aussi à l'honneur avec la prestation du vibraphoniste Pascal Schumacher dans un projet basé sur son dernier album, *Left Tokyo Right*.

Mélange des genres

On pourra aussi découvrir le spectacle de Ialma, le groupe belge d'origine galicienne. Intitulé *Camino*, il mêle les chœurs des chanteuses à la guitare de Quentin Dujardin. Autre surprise: celle que nous réservent la chanteuse suisse Elina Duni et son quartette dans un parcours poétique entre Tirana et Genève.

Enfin, le troisième et dernier jour des festivités sera consacré aux prestiges électriques du jazz belge. Avec une troisième carte blanche, réservée cette fois à un régional, le pianiste Johan Dupont qui s'allie au saxophoniste Steve Houben et au batteur Stéphan Pougin pour un cheminement jazz improvisé et judicieusement intitulé *Unfixed*. L'occasion aussi de retrouver Aka Moon, le groupe jazz rock belge, dans un surprenant et rafraîchissant voyage basé sur son dernier opus, *Scarlatti Book*.

Sans oublier Orchestra Vivo, le projet mis sur pied par le plus belge des Américains, Garrett List! Avec ce big band d'une trentaine de musiciens – tous issus de la crème du jazz du «plat pays» – le professeur d'improvisation à l'Université de Liège, tente un travail de vulgarisation pour marier le jazz avec la musique populaire.

Le Gaume Jazz s'essaie également à un mélange des genres et n'hésite pas à franchir les frontières du jazz traditionnel pour l'immerger dans ses tendances les plus diverses, comme le hip-hop de The Brums ou les saveurs purement hongroises signées par le duo chant-guitare formé par Veronika Harsca et Balint Gyemant dans ce qui sera une première belge.

Et, si un vent nouveau souffle sur cette petite Provence belge, fidèle au jazz, sûr que ce sera un mistral gagnant!

ERIC BUSSIENNE

* Infos: www.gaume-jazz.be

Hebdo luxembourgeois, 04/08/16 – Petite Provence du jazz – **Eric Bussienne**

t 120 musiciens de 11 pays

Johan Dupont
« L'énergie est générale »

Johan Dupont, c'est le Gaumais de service. Enfin, on le présente comme tel depuis toujours, même s'il n'a fait qu'y naître, lui qui habite Liège depuis longtemps. Johan Dupont, c'est en tout cas et avant tout, un pianiste de talent. Et éclectique. Il joue dans Music 4 a while, qui mêle du chant baroque aux rythmes jazz ; il est dans Big Noise, un groupe festif dédié au New Orleans ; dans le groupe à géométrie variable Tivoli Band, qui va de 6 à 33 musiciens et qui revisite le répertoire des musiques de salon, de jazz, de danse et de cinéma de la première moitié du XX[e] siècle ; et dans Orchestra Vivo !, dont on parle ci-dessous.

Insatiable, le pianiste a joué du carillon à l'église de Florenville dimanche dernier, le 31 juillet, dans le programme du Gaume Jazz off. Et le voilà dans un nouveau trio, une expérience, avec l'illustre Steve Houben au sax et à la flûte et le surdoué Stephan Pougin aux percussions. Ce trio s'appelle Unfixed.

Johan Dupont au piano. © D.R.

Comment Unfixed est né ? « *Steve avait un jour besoin d'un pianiste. J'étais là. On a joué, on s'est bien entendu, on a continué. Et on a été rejoints par Stephan,* précise Johan Dupont. *Il faut voir ce qu'on a à dire tout en restant nous-mêmes, en dialoguant. En fait, c'est spontané. On s'écoute et cela implique une écoute différente du public. On tient à conserver cette énergie-là.* »

Pourquoi Unfixed ? Parce que justement rien n'est fixé, sauf le choix des morceaux et les balises de leurs structures. « *J'apprends beaucoup en travaillant de cette façon,* ajoute Johan Dupont. *C'est une façon de cheminer en dialoguant musicalement avec les deux autres musiciens, ça me permet d'avancer. Et le public est fort réceptif. L'échange commence par les musiciens mais s'étend ensuite au public et l'énergie est générale.* »

J.-C. V.

Trois jours de jazz en Gaume

Où ? Rossignol, commune de Tintigny.
Quand ? Du vendredi 12 au dimanche 14 août.
Quoi ? Vendredi : Lorenzo Di Maio présente son premier album (Igloo) ; le trio français Cadillac Palace ; le trio Jacky Terrasson-Stéphane Belmondo-Majid Bekkas. Samedi : Nicole Johänntgen Swiss Quartet ; Veronika Harcsa et Balint Gyemant ; Ialma « Camino » ; Manu Hermia « Jazz for Kids », Elia Duni Quartet ; Manu Louis ; Pascal Schumacher Left Tokyo Right ; Nicolas Kummert et Lionel Loueke. Dimanche : Jeremy Dumont Trio ; JF Foliez's Playground ; Unfixed ; Chouval Brass ; Alain Pierre Tree-Ho ; Aka Moon Scarlatti Book ; Lionel Loueke et Nicolas Kummert ; Orchestra Vivo !
Combien ? En prévente : 28 euros la journée, 70 le pass.
Infos : www.gaume-jazz.com

Garrett List et Vivo !
« Changer les choses »

Garrett List est un phénomène. Ce tromboniste et chanteur américain qui a marqué la musique américaine dans les années 1965 à 1980 est venu tout droit de New York un jour pour diriger un stage à Liège. Il est tombé amoureux de la ville. Il est resté. C'était il y a 34 ans. Depuis, il a formé des générations de musiciens. Et lancé Orchestra Vivo ! en 2010. Qui assurait déjà un concert au Gaume Jazz de cette année-là.

Vivo !, c'est une trentaine de musiciens : cordes, vents, piano, guitare, chant. C'est emballant, ça chante, il y a de beaux textes. Ce n'est pas vraiment du jazz, mais on aime beaucoup. « *Vivo !, c'est comme un village,* dit Garrett List dans une vidéo postée sur le site du Gaume. *Je suis l'ancien, je guide mais je suis aussi guidé. Notre orchestre, c'est une nouvelle façon de faire de la musique. Celle-ci est créée par les musiciens.* » Et on peut voir que les musiciens aiment ça. Même ceux qui sont assis bougent sur leurs chaises. C'est un spectacle. Vivo ! doit d'ailleurs être vu sur scène. Les gens adorent les grands orchestres, d'autant qu'ils sont en voie de disparition. Mais la musique de Vivo ! est parfois un défi lancé au public. Apparemment, il aime ça.

Garrett List est fier de son orchestre sans chef. © ALEXANDRE RADICCHI.

« *On travaille sans chef,* dit encore Garrett List. *C'est une façon de faire les choses et c'est ça qu'on veut inspirer. On n'est pas des pions de la vie, on a la possibilité, chacun, de changer le monde. C'est ça qu'on veut dire dans Vivo !* » Et Marie-Pierre Lahaye, la porte-parole du band, embraie : « *C'est un orchestre dédié à la création musicale, qui répond aux angoisses de notre temps en donnant de l'espoir. C'est aussi une utopie de réunir autant de musiciens si talentueux.* »

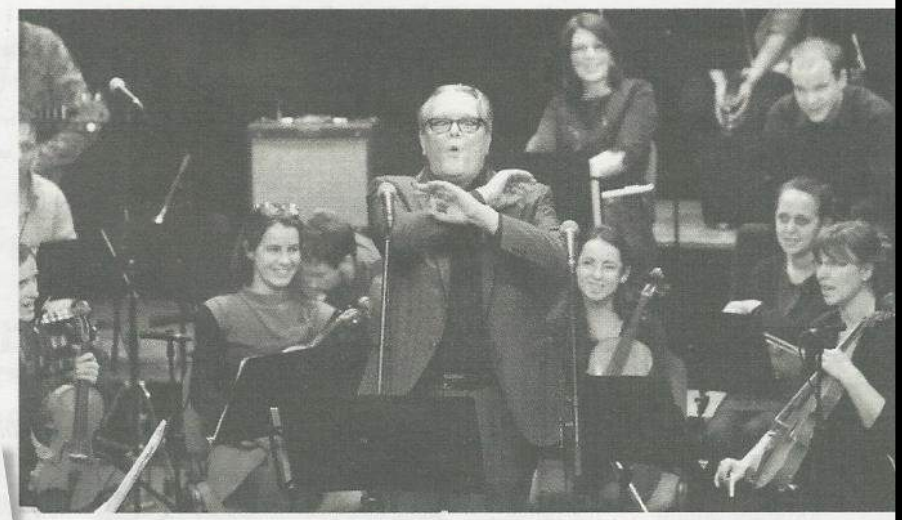
J.-C. V.

musiques

ÀNEPASMANQUER

Tetracelli
★★
MM, Conservatoire, mercredi 3 à 12 h 0
Surprise : c'est cette fois un quatuor de violoncelles qui aborde Joseph Jongen, Henri Challan et Jean Absil. S.M.

Soleil levant, soleil couchant
★★★
FdW, Stavelot, abbaye, mardi 2 et mercredi 3
Quatuor du lever de so[illegible]



Garett List et son Orchestra Vivo ! seront au festival Esperanzah, à l'abbaye de Floreffe. © IGLOO.

Orchestra Vivo !
★★★
Esperanzah, Floreffe, dimanche 7
Garrett List mène son very big band, et ce n'est pas triste. Sa musique plus les talents de ses musiciens, et vous voilà au 7e ciel. J.-C. V.

[illegible]zilla illustrent un

[illegible]uatuor Debussy
★★★
[illegible]M, Conservatoire, jeudi 4
[illegible]2 h 10
[illegible]ptième de Chostako-[illegible]ch et *Serions* de Beetho-[illegible]: le programme est [illegible]plus solides. S.M.

Concert d'ouverture
chef-d'œuvre absolu de l'op.132 de Beethoven. S.M.

Trio Chausson
★★★
FdW, Stavelot, abbaye, vendredi 6 et samedi 7
Haydn, le créateur du genre, est confronté à deux compositeurs qu'on

★★★
Eté Mosan, Barbençon, église, dimanche 7 à 17 h
★★★
Jonathan Dunford et Sylvia Abramowicz, deux époux réunis autour de la viole de gambe, ressuscitent l'esprit du Maître de Sainte-Colombe que

L'Echo

Le Gaume Jazz Festival, du renouveau et de la jeunesse

Festival

26 juillet 2016 00:00

Primaëlle Vertenoeil

Tous les vendredis "en off", jusqu'au festival "in" du 12 au 14 août, le "Gaume Jazz Festival" investit le Centre culturel et le parc du château de Rossignol avec un programme des plus alléchants.

Organisé par les Jeunesses musicales du Luxembourg belge, le "Gaume Jazz Festival" est le rendez-vous de la jeunesse, celle que l'on aime découvrir de manière inattendue, au hasard d'une programmation originale. Ce sont là les clés, véritablement, de ce festival: la découverte des talents de demain, dans une ambiance résolument festive et familiale.

En chiffre, le "Gaume Jazz Festival" a de quoi envier les manifestations des grandes capitales, puisqu'il accueille cette année encore 120 musiciens professionnels, issus de 11 pays différents. Mais en Gaume, contrairement à d'autres festivals de l'été, pas de tête d'affiche plus écrasantes qu'une autre. Le programme du "in" se découpe en trois grandes soirées thématiques, entre la (re) découverte du jazz international du vendredi; le zoom sur le jazz européen du samedi et une scène 100% belge le dimanche.

Côté surprise, et ce sera une grande première, le festival accueillera le vendredi le trio "Terrasson/Belmondo/Bekkas", un groupe interculturel qui mêle jazz, blues et swing.

Côté plaisir, les organisateurs se sont offert le meilleur. Entre autres "Aka Moon", avec le dernier opus ("The Scarlatti Book") et Garret List avec "ORCHESTRA VIVO!".

Le festival "off", quant à lui, a démarré en trombe vendredi dernier avec les swings manouches du Miro Swing Quartet. Au programme, pas moins de 12 concerts gratuits répartis dans toute la région, jusqu'au 14 août. Le concept? Proposer des "formules originales dans des endroits inédits, porteurs de curiosités, propices à une visite du patrimoine local, d'une exposition, de dégustations". Une façon novatrice de rassembler un nouveau public autour d'un genre musical parfois élitiste...

Gaume Jazz Festival Jusqu'au 14 août Rossignol Rossignol - Tintigny www.gaume-jazz.com

---

Copyright L'Echo

Garrett List

Een eeuwige rebel

Theorieën heeft hij genoeg en hij was ook de juiste man op de juiste plaats in het New York van de jaren zeventig maar zijn *fuck you*-attitude deed hem de das om. In Luik geloofde Henri Pousseur gelukkig wel in hem en kreeg hij een job aangeboden om improvisatieles te geven aan het gloednieuwe conservatorium. Het waren heroïsche tijden in de jazzgeschiedenis van *La Cité Ardente*. Garrett List is ondertussen naar eigen zeggen net iets minder arrogant geworden. Op het Gaume Jazz Festival en het Esperanzah! World Music Festival mag hij alleszins het podium op met zijn project Orchestra ViVo!.

Hij was pas achttien toen hij zichzelf al in de kijker wist te plaatsen als muzikant, componist en leraar. Eerst aan de westkust in Californië en nadien in New York. Daar studeerde hij aan de Juilliard School Of Music, richtte er het Juilliard Ensemble op en tutoyeerde notoire artiesten als Pierre Boulez, LaMonte Young, Anthony Braxton en John Cage. Zijn grote mond kostte hem de echte doorbraak. Gelukkig had hij Henri Pousseur leren kennen, de man die een belangrijke rol speelde bij de oprichting van *Séminaire de Jazz et Classes d'Improvisations* aan het conservatorium van Luik. Hij nodigde de Amerikaan uit en gaf hem carte blanche om improvisatieles te geven. We schrijven begin jaren tachtig. Het was daar dat Kris Defoort, Fabrizio Cassol en een hele generatie Belgische jazzmuzikanten school liepen.

We zijn ondertussen bijna vier decennia later. Garrett List geeft nog steeds les en heeft aan extreme ideeën nog altijd geen gebrek. Af en toe duikt hij zelfs op met een nieuw eigen project zoals Orchestra ViVo! waarbij jazz en hedendaags klassiek gekoppeld worden aan blues, muziektheater, Ravel en Schubert. De cd verscheen vorig jaar. Deze zomer staat hij met de uitgebreide bezetting en een nieuw repertoire op de affiche van Gaume Jazz en Esperanzah!.

Wat mogen we verwachten?
Sowieso hebben we tien nieuwe stukken op het repertoire staan. Nu is het een kwestie van dit alles in te studeren, liefst ook gekoppeld aan optredens. Maar daar wringt het schoentje. Met een bezetting van een dertigtal muzikanten loopt de uitkoopsom aardig op. En aangezien het orkest niet uit New York komt of niet de naam draagt van een welbekende artiest, wordt het moeilijk. Ik wijzig echter niets aan het initiële opzet en dat is jonge componisten de kans geven om voor een dergelijke bezetting te schrijven. Het is een moeilijke weg van componeren, spelen en corrigeren. Een werkwijze die zelfs de grootsten hanteerden. Iemand als Gustav Mahler bracht ook voortdurend verbeteringen aan in zijn werken nadat ze uitgevoerd werden en hij stond bijna dagelijks een orkest te dirigeren. Er is altijd wel een element dat je uit het oog verliest bij dergelijke omvangrijke opdracht. We hebben het geluk dat we orkest in residentie zijn in museum La Boverie in Luik. Hier kunnen we meteen volop experimenteren. En naast Gaume nodigde ook het festival Esperanzah! ons uit deze zomer. De bedoeling is nadien een tweede cd op te nemen.

Garrett List:

"Een groot probleem is dat de techniek enorm geëvolueerd is, maar niet onze zintuigen"

Leg je de componisten een bepaald thema op of krijgen ze volledig carte blanche?
Dat ligt zeer gevoelig. Mijn uitgangspunt is dat er geen populaire muziek meer is. Er bestaat enkel nog commerciële muziek met daarnaast een beetje jazz, wat meer klassiek en nog wat country & western en bluegrass in Amerika. In het westen is er altijd een schisma geweest tussen *popular art* en *art savant*. Soms gebruikte deze laatste stroming al eens elementen uit de populaire wereld zoals bij de *art brut*, maar het mondde nooit uit in populaire kunst. De tweespalt bleef en vooral de verwarring nam toe. En dat is net wat we nu kunnen missen. Wat we nodig hebben, is dat artiesten aangemoedigd worden om hun fantasie te gebruiken en hen duidelijk gemaakt wordt dat hun verbeelding wel degelijk van tel is. Verbeelding geeft macht en iedereen heeft verbeelding. Aansluitend dient kunst je een goed gevoel te geven. Maar daar mag het niet bij blijven. Je moet daarbij rekening houden met de maatschappij waarin je leeft. Daarom heb ik dit orkest opgericht, om muziek te maken met een intellectuele waarde maar die ook nog eens toegankelijk is. En als je een publiek wil bereiken kan je niet omheen het feit dat je best een melodisch, harmonisch en/of ritmisch contact legt. Dat is de basis waarmee ze werken. Van hieruit hebben ze een vrijgeleide.

In hoeverre volg je de actuele evolutie op in de jonge Belgische scene waar elektronica en improvisatie een steeds grotere rol spelen?
Ik ga regelmatig naar concerten. Maar België blijft België en er zijn nog steeds onbegrijpelijke grenzen. Vanuit Luik lijkt Antwerpen zo ver als Beijing! Er is geen wisselwerking tussen de verschillende landsdelen. Een ander groot probleem is dat de techniek enorm geëvolueerd is, maar niet onze zintuigen. We horen en zien nog steeds op dezelfde manier als honderd jaar geleden. Aan onze perceptie is dus niets veranderd. Wanneer je dan over de nieuwe lichting begint en de vraag stelt in hoeverre deze creatief is, kan ik daar niet meteen een afgelijnd antwoord op geven omdat er verschillende aspecten zijn die meespelen. Belangrijk is dat een artiest zijn eigen motivatie kent. Teveel jongeren verwaarlozen deze essentiële vraag. Wie een vedette wil worden en veel geld wil verdienen kan de jazz sowieso best achter zich laten (*lacht*). Toch heb ik vertrouwen in de jeugd. Ik moet wel, want onze generatie liet een mesthoop achter.

Welke was de beste beslissing die je als muzikant ooit nam?
Mij ging het altijd om uit te vissen wat ik had en de anderen niet. Zoals ze aan jazzmuzikanten de raad geven een eigen sound te vinden en te ontwikkelen. In die stelregel geloof ik wel. Tijdens mijn periode in New York trad ik zoveel mogelijk op in de meest uiteenlopende hoeken. Van de loft scene en The Kitchen tot Lincoln Center. Ik schreef mij in aan de Juilliard School of Music en had dezelfde weg op kunnen gaan van Laurie Anderson en Philip Glass maar deed het niet, om een aantal redenen. Wel dook ik overal op. Net als een jonge journalist die toen begon, John Rockwell. We kruisten elkaar regelmatig. Op een bepaald moment voerde ik een werk uit van John Cale dat hij niet lang voordien geschreven had. Het was een echte *happening*. Rockwell kwam naar mij en vroeg hoe die muziek eigenlijk in elkaar stak. Mijn eenvoudig antwoord was dat hij maar zelf de partituren moest halen en bestuderen. Wist ik toen veel dat hij een paar jaar later de toonaangevende criticus van The New York Times zou zijn. Hij heeft mij nooit meer een blik gegund. Toegegeven, ik was arrogant, nu iets minder hoop ik. Maar om uiteindelijk op je vraag te antwoorden, ik heb vooral heel wat onbewuste beslissingen genomen en impulsief gereageerd in mijn jonge jaren. Dat was mijn rebellerend kantje. Ik word trouwens nog altijd als een marginaal bestempeld, dat is waarschijnlijk waarom ik geen optredens in Vlaanderen krijg (*lacht*).

Georges Tonla Briquet

Traduction française – Xavier Dellicour

Georges Tonla Briquet, Garrett List, Un éternel rebelle, dans *Jazzmozaîek*, 2016/2, pp. 20 & 21.

(p. 20)

Garrett List Un éternel rebelle

Nanti d'une solide expérience, il a aussi été la bonne personne au bon endroit dans le New-York des années 70, mais son attitude « fuck you » l'a incité à partir. A Liège, Henri Pousseur a heureusement cru en lui :

on lui a proposé un job comme professeur d'improvisation au Conservatoire flambant neuf. C'était une époque héroïque dans l'histoire du jazz de la Cité Ardente. Entretemps, il le dit lui-même, Garrett List n'est pas devenu moins arrogant. Avec son projet Orchestra Vivo *!*, il se produira sur scène au Gaume Jazz Festival et à Esperanzah *!* World Music Festival.

(p.21)

Il avait à peine 18 ans quand il se fit remarquer comme musicien, compositeur et enseignant. D'abord sur la côte ouest en Californie, puis à New-York. Là-bas, il étudia à la Juilliard School of Music, mit le Juilliard Ensemble sur pieds et tutoya des artistes aussi fameux que Pierre Boulez, LaMonte Young, Anthony Braxton et John Cage. Sa

« grande gueule » l'empêcha de véritablement percer. Heureusement, il avait fait connaissance avec Henri Pousseur, qui joua un rôle important dans la mise en place du Séminaire de jazz et Classes d'improvisation au Conservatoire de Liège. Il invita l'Américain et lui donna carte blanche pour donner des cours d'improvisation. On parle ici du début des années 80. C'est là que furent formés Kris Defoort, Fabrizio Cassol, et toute une génération de musiciens de jazz belges.

Nous voici entretemps presque quatre décennies plus tard. Garrett List enseigne toujours et ne manque toujours pas d'idées extrêmes. De temps en temps, il s'implique personnellement dans de nouveaux projets tels qu'Orchestra Vivo !, au sein duquel jazz et musique contemporaine rencontrent le blues, le théâtre musical, Ravel et Schubert. Un CD est sorti l'an passé. Cet été, il présente l'orchestre au complet et un nouveau répertoire au Gaume Jazz et à Esperanzah !.

A quoi devons-nous nous attendre ?

Nous avons dix nouvelles pièces au répertoire. Il s'agit maintenant

d'apprendre tout ça et de l'intégrer aux représentations. Mais c'est là que le bât blesse. Avec une formation d'une trentaine de musiciens, le cachet augmente drastiquement. Et vu que l'orchestre ne vient pas de New-York ou ne porte pas le nom d'un artiste connu, ça devient difficile. Je ne renonce en rien au but premier qui est de donner à de jeunes compositeurs l'occasion d'écrire pour un tel ensemble. C'est une manière compliquée de composer, jouer et diriger. Une façon de travailler difficile qu'ont connu même les plus grands. Quelqu'un comme Gustav Mahler apportait aussi des améliorations à ses œuvres après qu'elles aient été représentées, et il dirigeait presque quotidiennement l'orchestre. Il y a toujours bien un élément que l'on perd de vue lorsqu'on exerce une telle charge. Nous avons eu la chance d'être orchestre en résidence au musée La Boverie à Liège. Là, nous avons pu expérimenter en direct. Et après le Gaume Jazz, le festival Esperanzah ! nous a également programmé cet été. Après ça, nous envisageons d'enregistrer un deuxième CD.

Donnes-tu aux compositeurs un thème particulier ou leur laisses-tu carte blanche ?

C'est une question délicate. Mon opinion est qu'il n'existe plus de musique populaire. Il existe seulement de la musique commerciale à côté de laquelle on trouve un peu de jazz, un peu de classique, et un peu de country & western, et de bluegrass aux USA. En Occident, il y a toujours eu une séparation entre art populaire et art savant. Parfois, ce dernier courant a fait usage d'éléments issus du monde populaire, comme dans le cas de l'art brut, mais ça ne se reflète jamais dans l'art populaire. La scission perdure et, surtout, la confusion s'accentue. Et c'est précisément à côté de cela que nous risquons de passer maintenant. Ce dont nous avons besoin, c'est que les artistes soient encouragés à utiliser leur créativité et qu'il soit clair que leur imagination compte. L'imagination donne le pouvoir, et tout le monde a de l'imagination. De plus, l'art doit te faire te sentir bien. Mais tout ça ne suffit pas. Tu dois aussi tenir compte de la société dans laquelle tu vis. C'est pourquoi j'ai monté cet orchestre, pour faire de la musique avec une valeur intellectuelle mais qui reste néanmoins accessible. Et pour toucher un public, mieux vaut ne pas négliger d'établir un contact mélodique, harmonique et-ou rythmique. C'est la base de notre travail. A partir de cela, les compositeurs sont libres.

Dans quelle mesure suis-tu l'évolution de la jeune scène belge, au sein de laquelle l'électronique et l'improvisation jouent un rôle de plus en plus important ?

Je vais régulièrement à des concerts. Mais la Belgique reste la Belgique, et des frontières incompréhensibles subsistent. De Liège,

Anvers semble aussi loin que Pékin ! Il n'existe pas d'échanges entre les différentes parties du pays. Un autre gros problème est que la technique a énormément évolué, mais pas nos sens. Nous entendons et voyons toujours de la même manière qu'il y a un siècle. Notre perception n'a donc pas changé. Donc, lorsque tu te demandes dans quelle mesure la relève est créative ou pas, je ne peux te donner une réponse précise tout de suite car il y a différents aspects qui entrent en jeu. L'important est que chaque artiste connaisse ce qui le motive personnellement. Trop de jeunes passent à côté de cette question essentielle. Celui qui veut devenir une vedette et gagner beaucoup d'argent ferait mieux de laisser tomber le jazz (rires). Néanmoins, je crois en la jeunesse. Il vaut mieux, car notre génération laisse derrière elle un vrai bordel.

Quelle est ma meilleure décision que tu aies jamais prise en tant que musicien ?

J'ai toujours cherché ce que j'avais et que les autres n'avaient pas. Comme lorsqu'on conseille aux musiciens de jazz de trouver leur propre son et de le développer. C'est une règle à laquelle je crois. Pendant mon séjour à New-York, je fréquentais tant que possible les endroits les plus différents. De la scène des lofts et de The Kitchen au Lincoln Center. Je me suis inscrit à la Juilliard School et j'aurais pu suivre le même chemin que Laurie Anderson ou Philip Glass mais je ne l'ai pas fait, pour un certain nombre de raisons. J'en suis revenu. Exactement comme un jeune journaliste qui débutait à l'époque, John Rockwell. Nous nous sommes régulièrement croisés. A un certain moment, j'ai travaillé sur une œuvre de John Cage qu'il avait écrite peu de temps avant. C'était un véritable happening. Rockwell vint me trouver et me demanda comment on mettait une telle musique en place. Mon unique réponse était qu'il devait lui-même aller chercher les partitions et les étudier. Si j'avais su à l'époque qu'il serait quelques années plus tard le critique qui fait la pluie et le beau temps du New-York Times ! Il ne m'a plus jamais adressé un regard. A y réfléchir, j'étais arrogant à l'époque j'espère que je le suis un peu moins maintenant. Mais pour répondre finalement à ta question, j'ai surtout pris des décisions inconsidérées et réagi de manière impulsive dans mes jeunes années. C'était mon côté rebelle. Encore maintenant, je suis étiqueté comme marginal : c'est vraisemblablement pour ça que je n'ai pas de concerts en Flandre (rires).

RENCONTRE **EXPÉRIMENTAL**

Garrett List & Vivo!

LA NÉCESSITÉ DE LA MUSIQUE POPULAIRE

Le plus liégeois des musiciens américains a ouvert la voie de l'improvisation à de nombreux jazzmans belges et leur a inoculé la curiosité et le plaisir des mélanges. S'il a toujours défendu une musique savante, il a toujours tenté de la rendre accessible. Le projet ViVo!, qu'il a mis en musique avec un aréopage de musiciens venus de tous horizons, ne va pas dans un autre sens.

JACQUES PROUVOST

Je suis un peu radical, c'est vrai, et cela peut heurter certaines personnes, mais ce n'est pas mon but. Lorsqu'on lui demande quel est ce besoin, presque viscéral, qui l'a poussé à créer ViVo!, le tromboniste plante son regard dans le vôtre, se laisse le temps d'une courte réflexion avant d'avouer : *Je suis en bataille avec la musique actuelle depuis les années 60. J'ai remarqué cela quand j'avais 22 ans, lors d'une visite chez mon psy à NY, c'était la mode à l'époque,* sourit-il. *Il y avait un tableau très contemporain accroché au mur, très abstrait, et mon psy comprenait. Alors, je lui ai parlé de la musique de Boulez, de mon travail avec Braxton et autres. Mais à cela, il ne comprenait rien. Par contre il comprenait les Beatles!*

Voilà le paradoxe que Garrett List aime combattre. Ce schisme entre la musique dite de « création » et la musique dite « populaire ». *Il y a eu le free jazz, auquel j'ai participé, qui a rapidement été instrumentalisé et utilisé par des intellos. Les festivals étaient subsidiés, les musiciens étaient très bien payés mais... l'énergie s'est vite envolée.*

Musique pour l'élite et musique commerciale ?

Ses yeux s'illuminent et l'on devine derrière cet éclat une certaine incompréhension. Quoiqu'on en dise, Garrett List a toujours voulu décloisonner, vulgariser et oublier les différences pour élever l'esprit. *C'est pour cela que j'ai voulu créer cet orchestre, pour essayer de trouver une alternative.*

Mais alors, si tel est son combat depuis plus de cinquante ans, pourquoi a-t-il attendu si longtemps avant de créer ViVo!? *Il a fallu que je comprenne moi-même la chose,* lance-t-il dans un éclat de rire. *J'ai dû expérimenter, puis j'ai invité les autres à essayer de comprendre où il fallait aller. Ils ne comprennent pas encore tout. Et moi, est-ce que je me comprends moi-même ?* Comment faire le casting et expliquer cette vision aux musiciens ? *Il y a un adage qui dit :* creusez où vous êtes et une fontaine jaillira. *Il y avait donc une idée "régionale" et j'avais en tête des instruments spécifiques. On a fait des auditions à Aachen, Maastricht et Liège. Plus de 70 des musiciens étaient au concert inaugural en 2010. Maintenant, nous sommes 29. Il a fallu réduire. La partie savante de ViVo! est dans l'orchestration. Il ne s'agissait pas d'ajouter simplement un instrument classique pour colorer.* Il cite en exemple Nirvana Unplugged en soulignant aussitôt le génie des textes de Cobain, et insiste : *Je ne veux pas que l'on pense que je n'aime pas la musique actuelle. Bien au contraire, j'y trouve des choses intéressantes.*

Organisation et improvisation

Plusieurs musiciens ont composé pour l'orchestre et il fallait mélanger classique et non classique. C'est un travail de groupe énorme. *On bouge ensemble, dans le même sens. Je n'ai pas de droit de véto. Il n'y a pas de « chef » et chacun défend ses idées. Même moi! Si je n'y arrive pas, tant pis, c'est le groupe qui décide. Le but est de célébrer les différences, car les différences sont un plus! Et l'impro dans tout ça ? Il y a plusieurs façons de travailler l'impro. C'est une discussion de groupe, en répétition. Il y a quatre pilotes, mais on ne dirige jamais. Le compositeur doit avoir la possibilité de moduler sa composition après l'avoir écrite. Le jeu d'ensemble, c'est le rythme. Le présent est la seule chose qui existe ! L'objectif est de rendre aux gens qui écoutent la confiance dans leur propre imagination. On se bat contre l'uniformité culturelle.* Alors, si le concept semble flou ou, au contraire, évident, il faut voir ViVo! en live pour comprendre qu'il « sonne juste » dans son époque.

www.garrettlist.com

NOW.

Natives of Wallifornia

photo: Alexandre Radicchi

Originaire de Phoenix (Arizona), Garrett List a marqué de son empreinte la vie musicale new-yorkaise de 1965 à 1980, à une époque où Big Apple dictait le rythme artistique du monde entier. Aujourd'hui basé à Liège, il continue ses expériences sonores. Il est reconnu comme le chef de file d'un nouveau mouvement : la musique éclectique. Mais qu'est-ce qui inspire Garrett en Wallifornie ?

NOW Magazine, portrait réalisé par Cédric Renwa et Pierre Comblain, mai 2015

SOWAREX
SOWAREX
5630

La Libre Culture (La Libre Belgique)
28.05.2014 Circulation: 54425 84f45a
Page: 30 69

Création

Orchestra Vivo ! Baily, Charneux, Klenes, LouisLouis, Garrett List

★★★★ **Cet enregistrement** qui se veut le premier témoignage d'une grande aventure collective est, avant tout, un régal ! Fondé à l'initiative du tromboniste, compositeur et pédagogue américain Garrett List (qui fut professeur de la classe d'improvisation du Conservatoire de Liège durant 30 ans), Orchestra Vivo ! rassemble une trentaine de jeunes musiciens professionnels, parmi lesquels des compositeurs et des chanteurs, totalement voués au projet de leur bouillant mentor. Avec lui, ils réinventent la création contemporaine, la remettant au cœur des sensibilités d'aujourd'hui et embarquant au passage le jazz, le rock, Schumann, Schubert, la world... Le résultat est irrésistible, à la fois savant, sensuel et direct, porté par d'excellents musiciens – compositeurs et instrumentistes – et mystérieusement unifié par le génie de List, le "chef du village". **(MDM)**

→ *1 CD Igloo 60 min. Infos : www.worldcitizensmusic.com*

©Auxipress

L'ACTU cd

ORCHESTRAL
Vivo ! Orchestra
Vivo !
★★★
Igloo

La musique éclectique de Garrett List et des 28 autres musiciens de Vivo !

Ce Vivo ! Orchestra est un rêve de Garrett List, le compositeur américain installé à Liège depuis plusieurs décennies maintenant et qui a formé des générations de musiciens belges. En 2010, son projet commence à se concrétiser, il organise des auditions, enrôle 28 musiciens, violons, altos, violoncelles, flûte, hautbois, clarinettes, piano, trompettes, trombones, guitare, contrebasse, basson, percussion et des chanteurs. Depuis quatre ans, cet orchestre s'est embarqué dans l'aventure de Garrett List, qui est évidemment l'aventure d'une musique nouvelle, originale, imaginaire qu'on peut qualifier d'éclectique. Car la musique de cet album, qu'on doit à List mais aussi à Johan Dupont, Aurélie Charneux, André Klénès, Emmanuel Baily et LouisLouis, tire son essence de racines diverses : jazz, classique, musicals, chanson, variétés même. Et ses paroles de poèmes d'Emily Dickinson, List lui-même, Judith Malina, Dietrich Rückert, LouisLouis. Et sa densité, son enthousiasme, sa dynamique de la complicité qui s'est installée entre tous ces musiciens. « *Vivo ! c'est comme un petit village*, écrit Garrett List. *Nos armes de combat sont la musique, la beauté, l'amour et la joie.* » L'auditeur est hors de combat en effet, battu par ce bonheur des musiciens de Vivo ! de faire de la musique et de la faire partager. Et heureux de l'être. JEAN-CLAUDE VANTROYEN

JAZZ
Golding – Bernstein – Stewart
Ramshake Serenade
★★★
Pirouet
Larry Goldings au Hammond, Peter Bernstein à la guitare, Bill Stewart à la batterie (ces deux derniers seront au Jazz l'F de Dinant le 30 mai avec Doug Weiss). Une musique qui a du groove et de la sophistication. C'est chaud, léger et vivace comme la vie. Ces trois musiciens sont toujours à la recherche de la meilleure dynamique, de la joie et du bonheur. J.-C. V.

WORLD
Maria Berasarte
Agua en la boca
★★
Accords croisés-Harmonia Mundi.
Maria a l'accent tragique des grandes fadistas. L'originalité de la chanteuse basque est de chanter le fado en castillan, croisant les accents flamencos au genre lisboète, en respectant les sonorités acoustiques, l'accordéon étant aussi là pour y ajouter un petit air de tango. Autant de ponts au service d'une musique très sensuelle. T.C.

CLASSIQUE
Bavouzet, Noseda
Prokofiev, Piano Concertos
★★★
Chandos, un coffret de 2 CD
Les deux compères tombent d'accord pour jouer la carte de la lisibilité. Peu d'extravagance dans ces Prokofiev ni de sentimentalité excessive. La flamboyance du 1er, le panache du 2e, l'humeur vagabonde du 3e demeurent mesurés. Mais le difficile 4e pour la main gauche offre une belle concentration et le 5e récupère une saveur énigmatique. Du beau travail non démonstratif. S.M.

CLASSIQUE
Yundi
Beethoven, Schumann
★★★
DG.
Un « Empereur » à deux têtes. Survitaminé et agité, l'orchestre de Daniel Harding accumule les coups de boutoir. Actif mais profond, le piano de Yundi cultive ses phrasés et cherche la grande ligne. Le pianiste chinois redevient ensuite lui-même dans la liberté de la « Fantaisie schumannienne » : intensité du chant, variété des climats, impatience du scherzo, méditation sobre du finale. S.M.

CLASSIQUE
OPRL, Neschling
Respighi
★★★
BIS.
L'OPRL va-t-il s'engager dans un cycle Respighi avec John Neschling? Leur premier CD consacré à l'auteur de la trilogie romaine assemble *La boutique fantasque* écrite pour les Ballets russes en 1918 d'après des thèmes de Rossini et les *Impressioni brasiliane* ramenées d'un voyage brésilien 1927. Et le résultat, loin de tout effet racoleur, restitue avec une indéniable saveur la magie orchestrale de cette musique. S.M.

Garrett List

LORSQUE LE **NEW YORK** ENCORE CRIMINOGÈNE DE 1980 SUBMERGE GARRETT LIST, **TROMBONISTE-CHANTEUR-COMPOSITEUR** NÉ EN ARIZONA, LE BRILLANT **DIPLÔMÉ DE LA JUILLIARD SCHOOL** DÉCIDE DE TENTER SA CHANCE À... **LIÈGE**. VOICI POURQUOI IL Y EST TOUJOURS.

RENCONTRE **Philippe Cornet**

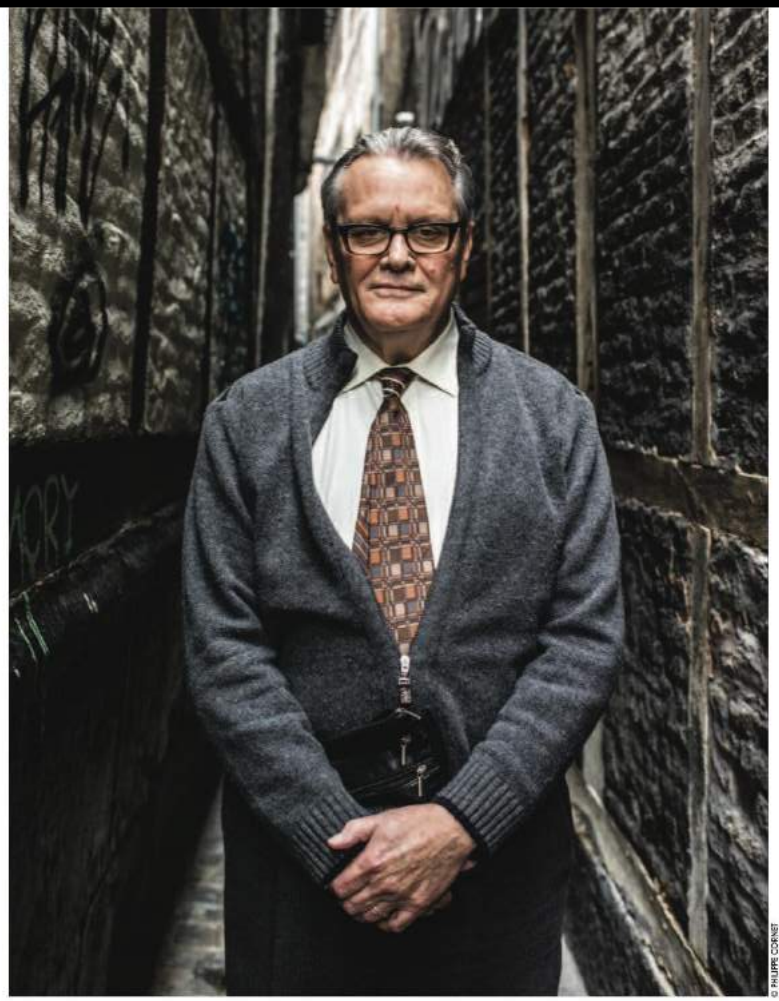
"Je marchais sur un trottoir bondé du Bowery et au loin devant moi, j'ai vu la tête d'un type qui bondissait par-dessus la foule. En m'approchant de lui, je voyais les gens s'en écarter systématiquement. Quand je suis arrivé à la hauteur de ce beau jeune homme torse nu, j'ai remarqué qu'il avait une large coupure verticale au ventre: ses intestins en sortaient. Il devait être très défoncé parce qu'il continuait à bouger comme si de rien n'était. Il a dû mourir assez vite, personne ne peut survivre à cela." Sans doute le crime, l'image, la coupure, de trop: *"Là, j'ai compris que je ne pouvais plus vivre à New York, sans même parler des loyers qui s'étaient envolés à la fin des années 70, Manhattan devenait hors prix."* Trente-quatre ans après ce sanglant épisode, Garrett List aborde l'âge mûr -il est né en 1943- avec la même expression amusée qui semble l'accompagner dans les époques et les musiques. *"Henri Pousseur, directeur du Conservatoire de Liège, m'avait invité à donner un workshop de deux semaines sur l'improvisation: il a fini par m'engager comme conférencier, le grade le plus bas. Je devais gagner l'équivalent de 450 euros par mois. Même en 1980, cela ne faisait pas beaucoup."* Depuis lors, Garrett List est le loup blanc américano-liégeois, ayant donné cours à des générations de surdoués (et à d'autres) tels Fabrizio Cassol ou Kris Defoort, traquant jazz, musique contemporaine, impro, de son gros trombone vivifiant. On parle bien sûr de l'instru à coulisse télescopique.

L'histoire du petit Garrett commence en Arizona dans les années 40. Sa famille méthodiste d'origine allemande -avec une pointe de cherokee- a débarqué de la minorité souabe de Tchéquie vers 1650: à la maison, maman écoute Chopin en boucle, papa symphonise et fait la fête aux big bands. Faut bien se rafraîchir après des *"journées où la température monte jusqu'à 50°"*. List n'a que sept ans lorsqu'il déménage en Californie du Sud, royaume solaire des futurs surf bands et *"des orangers en bout de rue"*. Son rêve américain inclut marching bands, et pom-pom girls à peau dorée: le trombone entre en action, puis l'Université à Long Beach où le jeune List absorbe tous les genres et essaie de *"comprendre la notation"*. Quand il décroche une bourse pour étudier à la Juilliard School -la plus prestigieuse école de musique au monde-, il s'installe à New York. On est en 1965. Garrett List va y vivre quinze années intenses, électriques voire maniaques où, une fois diplômé de la Juilliard, il se fait embaucher comme instrumentiste au Radio City Music Hall: *"C'était la fin des sixties mais l'endroit fonctionnait encore comme dans les années 30, alternant projections de films, concerts et représentations avec chiens savants."* Il a les cheveux longs d'un "hippie dandy": le chef d'orchestre lui fait la gueule, mais une fois délesté de son queue de pie pour souffler dans Rossini, List bouffe la ville *"qui évoque le Berlin d'après-guerre, rude, sale, dangereuse. J'étais aussi free-lance et je pouvais passer dans la même journée de Monteverdi à de la musique contemporaine puis à un concert au Metropolitan avant de filer vers Off Broadway dans une version déclinée de* L'Opéra de quat'sous *de Brecht, et terminer en jouant de la salsa toute la nuit dans un club."* La cocotte-minute musicale tourne à plein rendement, Garrett déménage (genre) 67 fois, se balade parfois avec slip et chaussettes dans l'étui de trombone, prend de la coke comme tout le showbiz seventies, joue la même note six heures d'affilée chez La Monte Young, visite le CBGB -*"pas vraiment mon truc"*- ou tente d'écrire des partitions de cuivres pour Talking Heads. *"C'était après leur premier album et pendant quelques semaines, je suis régulièrement allé chez David Byrne qui avait consigné ses idées sur de petits papiers* (il rit). *Il a fini par me dire que c'était trop tôt pour intégrer des cuivres... Le trombone me permettait de passer dans toutes les musiques, moi qui admirais à la fois Mahler, Miles Davis et John Cage: cet instrument m'a appris l'éclectisme."*

Bouddhiste américain

L'été 2012, on chope Garrett List dans *Into The Riff*: cinq musiciens et quatre danseurs se répondent et à la fin, on est invité à danser sur scène. On y entend aussi l'Américain facétieux chanter, avec une voix désarmante de crooner cultivé. Après 60 ans de trombone, il a *"décidé d'arrêter de souffler dans un tuyau"* et de se concentrer sur larynx et composition. Les deux sont inclus dans le premier album de Vivo, dernier projet en date (*lire la critique pages 26-27*) où, entre des claquements de musical vintage, on peut entendre des échos de Stravinsky et quelques flamboyances à la Duke Ellington. Si Garrett est resté à Liège, c'est pour des raisons amoureuses et familiales autant que musicales: *"Il y a dans cette ville une tradition de la création musicale, d'André Grétry à Bobby Jaspar ou René Thomas, le John Coltrane de la guitare... Et puis la Belgique est un pays essentiel pour le monde: quel autre endroit de la planète peut passer 541 jours sans gouvernement sans verser une goutte de sang? Même De Wever ne va pas pouvoir changer cela."* Sur ce, le bouddhiste américain de gauche vide sa Curtius comme un valeureux lidjeux. De l'intégration active quoi... ●

■ GARRETT LIST EST EN CONCERT AVEC LE PIANISTE JOHAN DUPONT LES 18,19 ET 20 JUIN À LA SAMARITAINE À BRUXELLES.



© PHILIPPE CORNET

Critique de l'album – Le Vif L'Express 18/04/14

JAZZ

Orchestra Vivo!

"Orchestra Vivo!"

DISTRIBUÉ PAR IGLOO.

8

Une formation d'une trentaine d'instruments où l'orchestral aux teintes fauves rencontre des accointances jazz et la voix d'oncle enchanteur de Garrett List (*lire son portrait page 4*), l'un des compositeurs de la chose. Cette idée qui traîne chez l'Américain *"depuis environ 45 ans"* puise donc dans une ventilation classique une énergie d'autant plus épanouie qu'elle s'incarne dans une armée de cordes et de cuivres, une rythmique et même des guitares. Le tout, spacieux et lumineux, évoque aussi les musicals onctueux de l'après-guerre (*Bobby's Liebeslied*) et des paroles éveillées. Une expérience musicale enveloppante, à propager, même si elle se situe un peu en dehors de la zone de confort habituelle de Focus... ● PH.C.

SOWAREX
SOWAREX
5630

L'Avenir
20.03.2014 Circulation: 102211 7f0f6e
Page: 16 329

L'Avenir Entre Sambre et Meuse, L'Avenir Le Courrier, L'Avenir Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir Le Jour Verviers, L'Avenir Luxembourg
No. of publications: 6

MUSIQUE

Écouter la musique autrement avec ViVo!

Projet d'envergure créé en 2010 par Garrett List, ViVo ! vient de graver son premier CD et le présente au Théâtre de Liège ce vendredi.

• **Jean-Pierre GOFFIN**

Dominique Houriment/Colibris

ViVo ! respire la joie de jouer une musique nouvelle et multiple.

Figure du jazz new-yorkais où il fréquente Anthony Braxton, Luciano Berio ou Pierre Boulez, le tromboniste Garrett List débarque en 81 en Belgique à l'invitation de Henri Pousseur pour créer la classe d'improvisation du Conservatoire Royal de Liège où il vit depuis : *« À la gare des Guillemins, j'ai vite compris que je me sentirais bien dans cette ville ; j'y ai reçu un accueil chaleureux ! »* Il sera à l'origine de nombreux projets dans lesquels mûriront quelques musiciens influents de la scène européenne comme Kris Defoort ou Fabrizio Cassol.

En 2010, il crée l'ensemble ViVo! dont la philosophie se rapproche de sa vision de la musique : *« Le projet est lié à mes recherches musicales depuis la fin des années 60 : la façon dont les mondes musicaux étaient séparés m'interpellait : de mon côté je m'intéressais à la musique contemporaine qui n'était pas appréciée d'un large public. D'un autre côté, c'était aussi l'époque de la pop culture. J'ai pensé qu'il était possible de marier les deux. »*

L'orchestre à géométrie variable compte plus d'une vingtaine de musiciens : *« J'ai choisi la formule du grand ensemble parce que cela fait partie de la tradition occidentale, mais en renonçant au rôle de dirigeant : dans ViVo !, chacun a la possibilité de donner son avis. Nous tendons ensemble vers ce que j'appelle une nouvelle musique populaire qui parle aux auditeurs à cœur ouvert. »*

Beaucoup de jeunes musiciens de Vivo! font partie de groupes (Music 4 A While, Klezmic Cirkus, Funk Sinatra) qui tendent vers cet éclectisme cher à Garrett

Beaucoup de jeunes musiciens de Vivo ! ont suivi les cours d'improvisation de Garrett List.

List : *« Ce sont pour la plupart des jeunes qui ont suivi mes cours sur l'improvisation ! »* ViVo! veut aussi se démarquer de la diffusion musicale habituelle : *« Le commerce a fait des dégâts dans notre façon de voir la musique : on ne la juge pas parce qu'elle nous apporte, mais par combien de CD on a vendu ; on dit que c'est ça le succès, mais ce n'est pas mon truc. C'est un peu comme l'industrie agro-alimentaire : elle nous donne autant de carottes qu'on veut, nous donne-t-elle le vrai goût d'une carotte ? En musique, c'est pareil ! »*

Le superbe album de *ViVo!* sort demain chez Igloo et offre une musique alternative d'un haut niveau, tout en restant populaire, un défi que l'ensemble se veut de tenir. ■

Concert gratuit ce vendredi au Théâtre de Liège. Réservation indispensable : 04/98/51.16.91

©Auxipress

SOWAREX
SOWAREX
5630

La Libre Belgique
20.03.2014 Circulation: 50471 7f0fc8
Page: 50 34

Musique

Orchestra Vivo ! La fête !

Voilà quatre ans que 29 musiciens, rassemblés sous la houlette inspirée de Garett List, mènent le projet fou de ne jouer que la musique que leur dicte leur imagination, associant l'énergie du rock, la clarté du classique, la liberté du jazz, les accents du folk, du quatuor à cordes au jazz band ou au petit symphonique. Ce vendredi, à l'occasion de la sortie de son premier CD (chez Igloo), Orchestra Vivo ! se produit en concert dans la toute nouvelle salle de la Grande Main. Un projet porté par World Citizen Music. **MDM**

→ *Théâtre de Liège, le 21 mars à 20h. Infos : billetterie@theatredeliege.be*

Angelich au fond des choses

©Auxipress

Orchestra Vivo au Théâtre de Liège bientôt

Dans Proximag, semaine du 17 mars 2014

Régine KERZMANN

GLAIN / LIÈGE / ROCOURT / BRESSOUX / JUPILLE-SUR-MEUSE / WANDRE / GRIVEGNÉE / ANGLEUR / CHÊNÉE - L'Orchestra ViVo fêtera la sortie de son premier album sur le label Igloo Records, le 21 mars au Théâtre de Liège. Soyez de la partie lors de cette soirée exceptionnelle et gratuite durant laquelle les trente musiciens du groupe interpréteront l'album ainsi que d'autres morceaux en cours de création.

À l'image de sa musique, le célèbre orchestre se révèle toujours plus aventureux que jamais. Après une tournée assurée avec succès l'an dernier, la formation initiée par Garrett List demeure un projet d'envergure porté par l'ASBL World Citizens Music, fondée elle aussi par l'artiste américain bien connu de la scène musicale belge depuis plus de 30 ans et créateur de la chaire d'improvisation au Conservatoire royal de Liège. Cela ne vous dit rien? L'Orchestra ViVo!, c'est un projet artistique et novateur qui s'inscrit dans une réflexion collective sur son temps. Devenu une sorte de «petit village» qui aurait pris la forme d'un orchestre, la formation poursuit son bonhomme de chemin et séduit, encourageant chaque musicien à devenir créateur de musique au sein du groupe. Pas de chef, les musiciens sont chacun responsables de la musique produite. Ce concert est gratuit car dédié à la mémoire de Léopold Charlier (1867-1936), professeur à notre Conservatoire, créateur des Concerts Charlier au début du XXe siècle et défenseur de l'idée de porter la musique en des lieux insolites en la mettant à la portée de tous. Orchestra ViVo! perpétue cette démarche artistique. Découvrez-le.

Théâtre de Liège - Place du Vingt août à 20 h

HUY

Orchestra Vivo ! : du jamais entendu

30 musiciens emmenés par Garrett List dans un beau projet musical ■ DR

C'est l'histoire d'un gars venu d'Arizona le trombone à la main. Aux USA, Garrett List a « fait tout ce qu'un musicien américain peut faire : jouer de la musique légère à Broadway, travailler avec Luciano Berio, accompagner les ballets de Merce Cunnigham, plonger loin dans le blues et le free jazz... et la musique contemporaine ». Mais un beau matin : « *Je ne savais plus jouer, j'avais perdu le naturel de mon enfance. J'ai pris conscience que la seule manière de m'en sortir c'était l'improvisation.* ».

Balayées l'avant-garde trop intello, la « prétendue » École de New York, c'est sans regret que Garrett quitte les USA et vient s'installer en Belgique. À la demande d'Henri Pousseur, il ouvre une classe d'improvisation au Conservatoire de Liège, tout en participant à divers projets qui satisfont ce compositeur bouillant et penseur boulimique Comme sa participation au spectacle Rwanda 94 « *Je n'avais jamais eu l'occasion de ressentir aussi intensément les liens qui unissent la musique, l'art dramatique et la vie* ». Un déclic. Garrett List va alors consacrer sa belle énergie de gars venu de l'Arizona pour développer un projet musical et humain ambitieux qui, en 2010, prend la forme d'« Orchestra Vivo ».

BIEN PLUS QUE DE LA MUSIQUE

Cet orchestre est composé d'une trentaine de musiciens chevronnés tous actifs sur la scène belge. Outre leur talent indéniable, ils ont été choisis pour leur capacité à interpréter tous les genres musicaux, pour leur savoir-faire en matière d'improvisation et surtout leurs aptitudes créatives. Ici Rien que ça ! Une exigence qui s'explique par les objectifs. Créer une nouvelle musique populaire fondée sur l'éclectisme, une fusion musicale qui réjouit l'oreille et ne peut être dispensée que par un orchestre à géométrie variable (orchestre de chambre, jazz-band, fanfare...). Ce que Garrett List vise : « ». La musique devient alors un outil : « *De jeunes et talentueux musiciens de multiples horizons qui apprennent, par la pratique de la musique, à se connaître et à vivre ensemble* » Avec l'espoir ? « *Que la musique qui en jaillira touchera le cœur et stimulera l'imagination de chacun* ».

Et cela marche ! « *Cela ne ressemble à rien d'autre qui existe, c'est terriblement emballant. Un régal* ». Précipitez-vous.

AGENDA SORTIES RÉGIONS

MUSIQUE

BRAIVES :

Mathilde Renault :

Sur scène, avec son énergie communicative et ses "Painted words" elle a déjà enchanté le Botanique, les Ardentes Club (avec Cascadeur), les Francofolies de Spa et le Brussel Summer Festival... ► S. 23/11 20H30 MAISON DE VILLAGE D'AVENNES, RUE DE LA JUSTICE DE PAIX, 4 À BRAIVES. INFO : 019-54.92.50 :

HUY :

Orchestra Vivo!

Ni fusion ni classique ni jazz ni pop. Tout à la fois et plus encore. C'est ce que vous propose Orchestra ViVo !, le dernier grand projet de Garrett List ; ► V. 22/11 20H30 CENTRE CULTUREL DE L'ARRONDISSEMENT DE HUY, AVENUE DELCHAMBRE, 7A À HUY. INFO : 085-21.12.06 - PAF: 15 €, 12 € ;

Le Soir Samedi 1er et dimanche 2 juin 2013

Créer une nouvelle musique populaire

MUSIQUE Garrett List et Orchestra ViVo !

Orchestra ViVo !, c'est un orchestre de 27 musiciens emmené par Garrett List. Leur rêve commun ? Créer une nouvelle musique populaire. Avec leurs propres compositions, leurs propres arrangements. Y parviennent-ils ? La route est longue mais, déjà, on peut apprécier les premières étapes. Elles seront présentées, ce lundi 3 juin, au Centre culturel de Chênée.

Orchestra ViVo ! est un grand ensemble de musiciens basé sur Liège et l'Euregio, fondé en 2006. Des hautbois et des bassons, des violons et des violoncelles, des trompettes et des trombones. Classique, quoi ! Mais aussi des guitares, un piano, des sax et une batterie. Parce que cet orchestre est un laboratoire de recherches sur les nouvelles musiques populaires. C'est Garrett List à la base de cet ensemble. Un musicien américain, 70 ans aujourd'hui, venu à Bruxelles en 1981 à la demande d'Henri Pousseur pour diriger la classe d'improvisation du Conservatoire. Garrett List a ainsi enseigné à une belle brochette de talents belges, particulièrement en jazz, dont Michel Massot ou Fabrizio Cassol par exemple.

« *Le commerce a pris tellement d'importance dans nos vies,* dit Garrett List. *Ce dont je rêve, c'est de trouver une façon de créer une nouvelle musique qui vise à abattre le mur entre le savant et le populaire. De chercher des formes pour aplanir les hiérarchies. Dans l'ensemble, on a des bassons et des hautbois pour nous relier au passé et des sax et des guitares pour les intégrer, pour absorber les musiques. C'est ambitieux. Je ne prétends pas qu'on ait déjà trouvé cette musique, mais c'est la volonté qui est importante.* »

Garrett List ne veut pas être le chef de l'orchestre : « *On travaille sans chef d'orchestre je participe comme chanteur et compositeur. C'est ça aplanir les hiérarchies. Plus de structure en forme de pyramide. Mais plutôt comme des circuits intégrés où l'électricité se communique immédiatement dans tous les chips. Dans ViVo !, chaque musicien participe. Le but est de restituer à chacun la confiance en son propre pouvoir créateur.* »

Eclectique et intrigant

La musique qu'ils composent et qu'ils jouent ? « *J'ai fait un travail sur Schubert,* précise Garrett List, *mais d'autres choses reprennent du jazz, du rock et de la pop. Comment définir ? C'est éclectique et intrigant.* »

Ce lundi 3 juin, tout se passe au Centre culturel de Chênée. A 14 h, un concert scolaire : les musiciens d'Orchestra Vivo ! partageront leurs savoirs et leur passion avec les enfants. A 18 h, table ronde sur la nécessité d'une nouvelle musique populaire, avec Garrett List, Stefano Mazzonis di Pralafera, Louis Louis, etc. Et à 20 h, le concert d'Orchestra ViVo ! Il y aura des œuvres d'Emmanuel Bailly, d'Aurélie Charneux, d'André Klénes, de Garrett List, de Louis Louis, d'Heribert Leuchter et de Christian Klinkenberg. Dans l'ensemble, on a le plaisir de reconnaître des musiciens comme Marine Horbaczewski, Etienne Plummer, Frédéric Malempré, André Klénes, Tuur Florizoone, qu'on retrouve fréquemment sur des scènes jazz. Après ce concert de Chênée, on retrouvera ViVo ! à Marche le 14 septembre, à Tournai le 26 septembre, le 22 novembre à Huy. ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

www.worldcitizensmusic.com

Garrett List : « On n'a pas besoin de jouer devant 20.000 personnes pour croire qu'on a réussi. » © D.R.

NOW.
Natives of Wallifornia

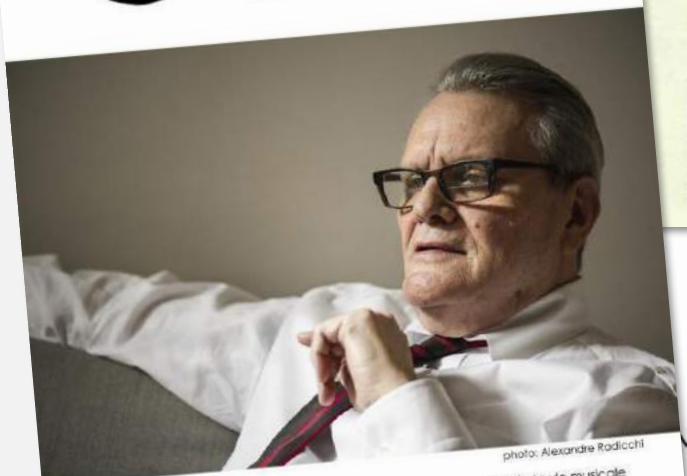


photo: Alexandre Radicchi

Originaire de Phoenix (Arizona), Garrett List a marqué de son empreinte la vie musicale new-yorkaise de 1965 à 1980, à une époque où Big Apple dictait le rythme artistique du monde entier. Aujourd'hui basé à Liège, il continue ses expériences sonores. Il est reconnu comme le chef de file d'un nouveau mouvement : la musique éclectique. Mais qu'est-ce qui inspire Garrett en Wallifornie ?

NOW Magazine, portrait réalisé par Cédric Renwa et Pierre Comblain, mai 2015

musiques

L'ACTU cd

ORCHESTRAL
Vivo ! Orchestra
Vivo !
★★★
Igloo

La musique éclectique de Garrett List et des 28 autres musiciens de Vivo !

MERCREDI 20 NOVEMBRE 2013

HUY

Orchestra Vivo ! : du jamais entendu

15

RENCONTRE

...s par Garrett List dans un beau projet musical ■ DR

...gars venu ...e à la main. ...a « fait tout ...éricain peut ...ique légère à

BIEN PLUS QUE DE LA MUSIQUE

Cet orchestre est composé ... trentaine ...

Garrett List & Vivo!

LA NÉCESSITÉ DE LA MUSIQUE POPULAIRE

Le plus liégeois des musiciens ...américains a ouvert la voie de ...l'improvisation à de nombreux ...rmans belges et leur a inoculé ... la curiosité et le plaisir des ...nges. S'il a toujours défendu ...usique savante, il a toujours ...nté de la rendre accessible. Le projet ViVo!, qu'il a mis en musique avec un aréopage de musiciens venus de tous horizons, ne va pas dans un autre sens.

JACQUES PROUVOST

Garrett List (Mitte) und ViVo! gastierten in Eupen zum ersten Mal nicht im orchestralen Großformat, sondern als Ensemble. Foto: Ralf Schaus

Musique pour l'é
Ses yeux s'illu
rière cet éclat u
sion. Quoiqu'on
jours voulu déc